



ÉGYPTE GÉOGRAPHIE AMOUREUSE

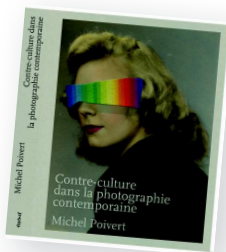
Misr. L'Égypte de Denis Dailleux, texte de Christian Caujolle, éd. le Bec en l'air, 192 pages, 48 euros

Un magnifique cadeau à la couverture signée Christian Lacroix. Denis Dailleux a vécu en Égypte et a passé trente ans à photographier ce pays. Voilà édités l'ensemble des séries qu'il y a conçues : portraits, scènes du quotidien, fêtes familiales, religieuses, « mères et fils », « martyrs » saisis, eux, dans l'intimité des sentiments et des maisons. Avec les changements qui se sont opérés, ces images sont des documents sur les quartiers populaires du Caire désormais disparus. Et des photos iconiques en prime. Bravo ! ■ M. J.

IMAGES NOUVELLE VAGUE

Contre-culture dans la photographie contemporaine, de Michel Poivert, éd. Textuel, 304 pages, 59 euros

Le recul est déjà suffisant pour discerner, tant le mouvement est fort, la nouvelle vague qui, renouant avec l'utopie, avec l'imaginaire le plus créatif, se permet toutes les expérimentations, toutes les hybridations avec l'archive, avec la photo vernaculaire. Toutes les techniques sont bonnes, procédés anciens (collotype, collodion humide, mais numérisés) ou avant-gardistes, du collage au tressage, au perforage, à la broderie, pour recycler, performer l'image afin de lire le monde d'aujourd'hui et mieux respecter son écologie. Cette palette de procédés est à découvrir de toute urgence dans ce livre exceptionnel ! ■ M. J.



NEW LOOK DIOR EN MODE MOON

Dior par Sarah Moon, textes de Maria Grazia Chiuri, Sarah Moon et Olivier Saillard, éd. Delpire & Co, 240 pages, 120 euros

Attention, chef-d'œuvre ! Cet ouvrage rassemble, dans un élégant coffret de trois volumes, les photographies de la maison Dior prises par Sarah Moon, spécialement pour cette publication, à la Fondation Le Corbusier et dans les archives de Dior. « Le tissu est le seul véhicule de nos rêves. Et puis la mode, en somme, est issue d'un rêve, et le rêve, c'est une évasion », écrivait Christian Dior dans ses mémoires, avouant qu'il s'était d'abord rêvé architecte. Personne ne sait mieux que Sarah Moon capter l'essence architecturale des créations de Dior : infinies variations du noir et blanc ; modèles iconiques conçus entre 1947 et 1957 ; mise en perspective des archives en couleurs de Maria Grazia Chiuri, actuelle directrice artistique des collections. La grâce du top model majorquin intemporel Andrea Gutiérrez, qui s'est prêtée à ces séances photo inédites, le minimalisme, la lumière, les reflets de la Fondation Le Corbusier ont permis à Sarah Moon de retrouver les intentions du maître, d'imager les sensations du lamé sur un sein, du taffetas sur la peau. Grâce à sa technique mêlant le Polaroid, les lumières obscures, les couleurs saturées, le grain, le flou, la double exposition, la pose longue, la solarisation, elle s'empare de l'impalpable, perce le mystère, la force, les inconscients de la féminité. Et si cela ne suffit pas pour obtenir l'impression d'un temps suspendu, elle va jusqu'à torturer son négatif. ■ M. J.



PHOTOGRAPHIE L'UKRAINE AU LONG COURS

Ukraine, terre désirée, de Guillaume Herbaut, éd. Textuel, 216 pages, 49 euros

Guillaume Herbaut, 51 ans, de l'agence Vu est LE photjournaliste français spécialiste de l'Ukraine. Il vient de recevoir le World Press Photo 2022 pour cette somme, réalisée durant vingt ans. Au commencement, il y a eu la catastrophe de Tchernobyl, cela a continué avec l'annexion de la Crimée, la guerre dans le Donbass, l'occupation de la place Maïdan, à Kiev, avant la sauvage invasion russe de février dernier. Guillaume Herbaut a le chic pour ramener de l'information dans ses images narratives capables de s'ouvrir à la fiction et à la beauté. Formidable travail d'auteur qui permet d'éclairer les racines du conflit et parvient encore à intéresser la presse française. Une vraie exception culturelle ! ■ M. J.



VENEZUELA HASTA SIEMPRE

Siempre que, de Céline Croze, éd. Lamaindonna, 96 pages, 35 euros

Ce livre spectaculaire, aux images crépusculaires si floues, aux couleurs si sourdes, pleines de grains, est comme un chant funèbre. Il a été lauréat cette année du prix Nadar, lequel récompense le meilleur livre photo de l'année. Réalisé au Venezuela, il est chargé de la sidération de son autrice qui n'a pas fait le deuil de Yair, membre d'un gang, au visage si sensuel, abattu à 27 ans. Elle nous immerge à la fois dans ce drame et dans l'histoire violente de l'effondrement de ce pays. Un livre manifeste ! ■ M. J.

